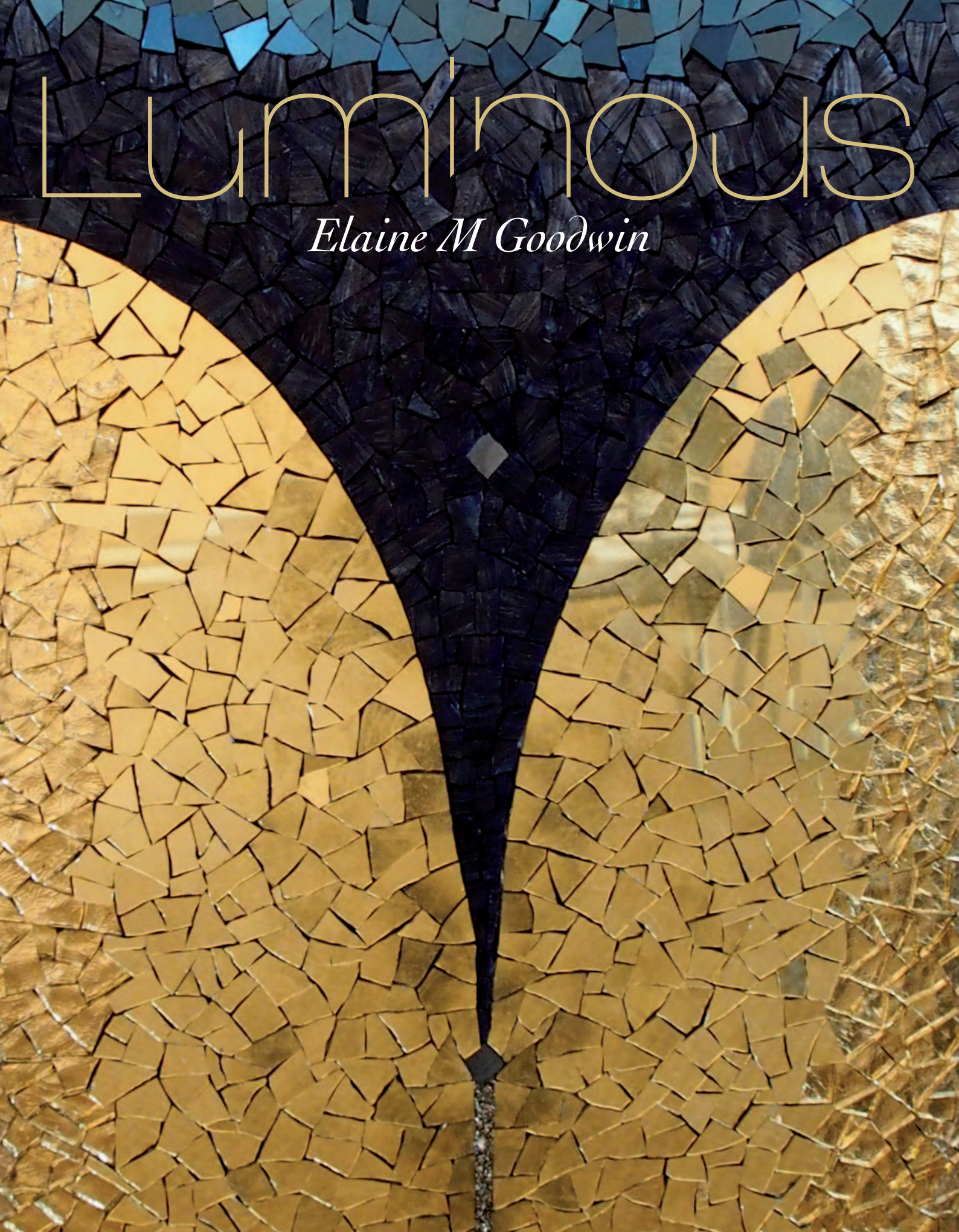
Luminous

Elaine M Goodwin



Luminous

Elaine M Goodwin

Couverture :
The Sky's the Limit ! - 2019
triptyque (détail)

Le chiffon de lumière d'Elaine M Goodwin

Un peintre c'est quelqu'un qui essuie la vitre entre le monde et nous avec de la lumière, avec un chiffon de lumière imbibé de silence.
Christian Bobin / L'inespérée

«Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.» Dans le récit de le Genèse, la lumière naît du premier geste créateur. Il faut sortir le monde des ténèbres avant de l'inventer, de l'organiser puis de le peupler.
De même dans toute création artistique, la lumière est-elle essentielle. Avec son corollaire, l'ombre, elle donne du sens à la composition et attire l'œil du spectateur au cœur du sujet. Ainsi les peintures du Caravage et de Georges de La Tour nous bouleversent-elles par leur science du clair-obscur.

Pour faire jaillir la lumière, les mosaïstes byzantins, affirmant la qualité de la mosaïque comme art pariétal – et sa supériorité à la peinture -, en inventent dès le 5e siècle une nouvelle définition technique et esthétique : pour couvrir les murs ils utilisent des tesselles de pâte de verre et d'or et les inclinent légèrement pour capter le moindre rayon lumineux. Et les églises de Ravenne et de Byzance deviennent des temples au ciel d'or et d'étoiles, ornés de végétaux et de personnages resplendissants.

André Frossard écrit que les « mosaïques byzantines semblent avoir pour fin de séduire les sens ». C'est bien la leçon qu'a retenue Elaine M Goodwin. Elle raconte volontiers l'expérience fondatrice vécue à Ravenne, dans la basilique San Vitale, quand, sous le passage d'un rayon de soleil, les formes des personnages qu'elle admirait se sont fondues en plaques de lumière.

Ce fut pour elle une illumination, et dès lors son travail de mosaïste, avec ses matériaux les plus précieux, s'oriente vers la recherche de surfaces de lumière pure. Le figuratif est abandonné, et le verre et l'or, savamment taillés et disposés sur des supports découpés ou superposés, composent des œuvres lumineuses et vibrantes, composées de myriades de facettes réfléchissantes.

Elaine a choisi la lumière. La lumière qui attire et qui séduit mais, bien plus, qui permet au croyant du 6e siècle comme au regardant du 21e, pour peu qu'il s'attarde, une perception contemplative intense.
Comme elle le fait elle-même en travaillant la mosaïque à la fois avec patience et avec jubilation, Elaine nous invite à admirer, à nous émerveiller, et à ressentir en profondeur et en conscience la beauté et le sens de la vie.

Après ce printemps confiné qui nous a assombris, cette proposition lumineuse arrive à point pour nous apporter un nouveau souffle.

Chantal Demonchaux
Présidente de M comme Mosaïque

One to One - 2009
(Détail)

Elaine M Goodwin, Artiste de la lumière.

Les œuvres d'art lumineuses d'Elaine M Goodwin expriment autant les idées et les émotions de l'artiste qu'une peinture à l'huile sur toile ou une sculpture sur marbre. Ce qui ressort également, c'est la complexité et la variété des matériaux et la profondeur des recherches sur les sujets et les thèmes qu'ils représentent.

Dans les années 1970, Goodwin est venue à Exeter pour étudier la sculpture et la photographie au College of Art and Design. Son évolution artistique a cependant été irrévocablement transformée après une visite à la villa romaine du 2e siècle après J.C. d'Italica, près de Séville où elle a vu une mosaïque pour la première fois.
De retour en Angleterre, incapable de trouver quelqu'un enseignant la mosaïque dans une École des Beaux Arts, elle entreprit de découvrir par elle-même ce moyen d'expression.
Elle a passé dix ans à faire le tour de la Méditerranée en compagnie d'universitaires et d'amis à étudier les techniques, les matériaux et l'histoire des mosaïques, dans le but de percer les secrets de cet art ancien. Elle a ensuite partagé ces connaissances dans une série de cinq livres et une encyclopédie.

Malgré une compréhension approfondie de la technique du travail de la mosaïque, il a fallu un instant de révélation au début des années 1980 dans la basilique byzantine de San Vitale à Ravenne pour persuader Goodwin qu'elle pouvait elle aussi créer des œuvres d'art en mosaïque. Elle se souvient d'un rayon de soleil brisant le visage d'un saint en mosaïque de smaltes et d'or en une myriade de fragments de lumière abstraits. Elle sut alors qu'en voyant cette transformation, elle avait «vu la lumière» et pouvait désormais faire de ce médium le sien.

Il y a un certain nombre de thèmes et de symboles récurrents auxquels Goodwin est revenue au fil des ans. Ils comprennent la vigne qui continue d'être une source d'inspiration, notamment parce qu'elle vit maintenant en Bourgogne, près de la Côte d'Or et est entourée de vignobles. Ses représentations de la vigne sont abstraites avec un noyau scintillant d'ors colorés évoquant la lumière dorée de sa nouvelle maison en France.

Luminous

Les éléments de l'eau et de la lumière et la combinaison des deux sont également d'importantes sources d'inspiration. Pendant quarante ans, Goodwin a vécu à Exeter, dans le sud-ouest de l'Angleterre, inspirée par la pluie et la lumière diffuse grise douce de la région pour produire de belles études subtiles combinant des gris et argent avec, en contraste, des bandes sinueuses et des vagues de bleu.

Dans sa fascinante série en cours «Absolutes - Searching for Truths», Goodwin décrit «cette recherche continue, comme étant un ensemble infini de questions dont je prends un seul aspect.»

Il y a une qualité méticuleuse dans le travail de Goodwin, qui prend en compte chaque élément, depuis le choix de matériaux, à la taille, à la mise en place et à l'inclinaison des tesselles, jusqu'à son exploration de la pensée abstraite.

Elle décrit comment « *je trouve dans la mosaïque une façon d'essayer d'explorer et de trouver des réponses ou au moins un aperçu momentané de ce qui pourrait être une réponse à des questions existentielles. Vous savez que cela s'est produit lorsque les gens réagissent* ». Et la réaction a été retentissante.

Le travail de Goodwin se trouve dans le monde entier et elle a été reconnue avec des doctorats et titres universitaires honorifiques et de nombreuses félicitations de spécialistes de premier plan dans son domaine.

L'amour de la mosaïque, qui a commencé il y a toutes ces années sous la chaleur du soleil andalou à Italica, continue de brûler de façon aussi éclatante aujourd'hui. Goodwin décrit comment, après toutes ces années, «*parfois je me contente de rire, parce que quelque chose est si merveilleux ou vient de fonctionner. Ça peut être juste de mettre un morceau contre un autre et c'est tellement juste, ça ne peut pas être autrement, c'est une joie absolue. Il ne cesse de faire ça pour moi, ce médium. J'ai juste beaucoup de chance de l'avoir trouvé.* »

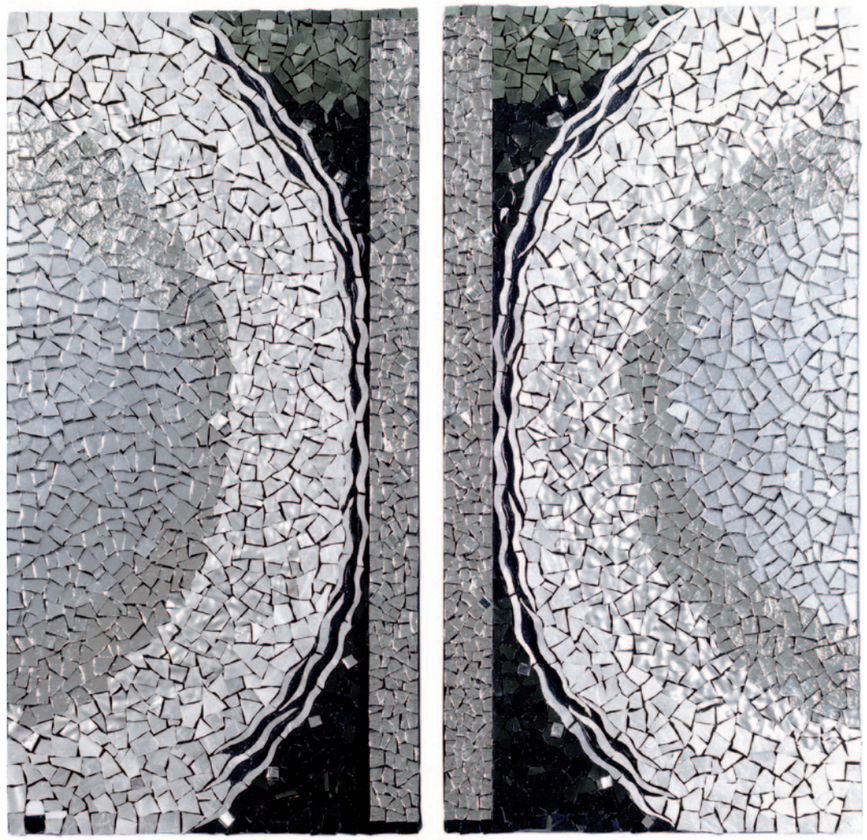
Dr Bridget Gillard,
Rédactrice en chef : Devonshire Association. Automne, 2019.

To Be or Not To Be (pentaptyque) - 2015
H.28 ; L.150 cm

The Eye of the Beholder - 2013
(détail)

Light Fountain - 2010
(détail)

Luminous



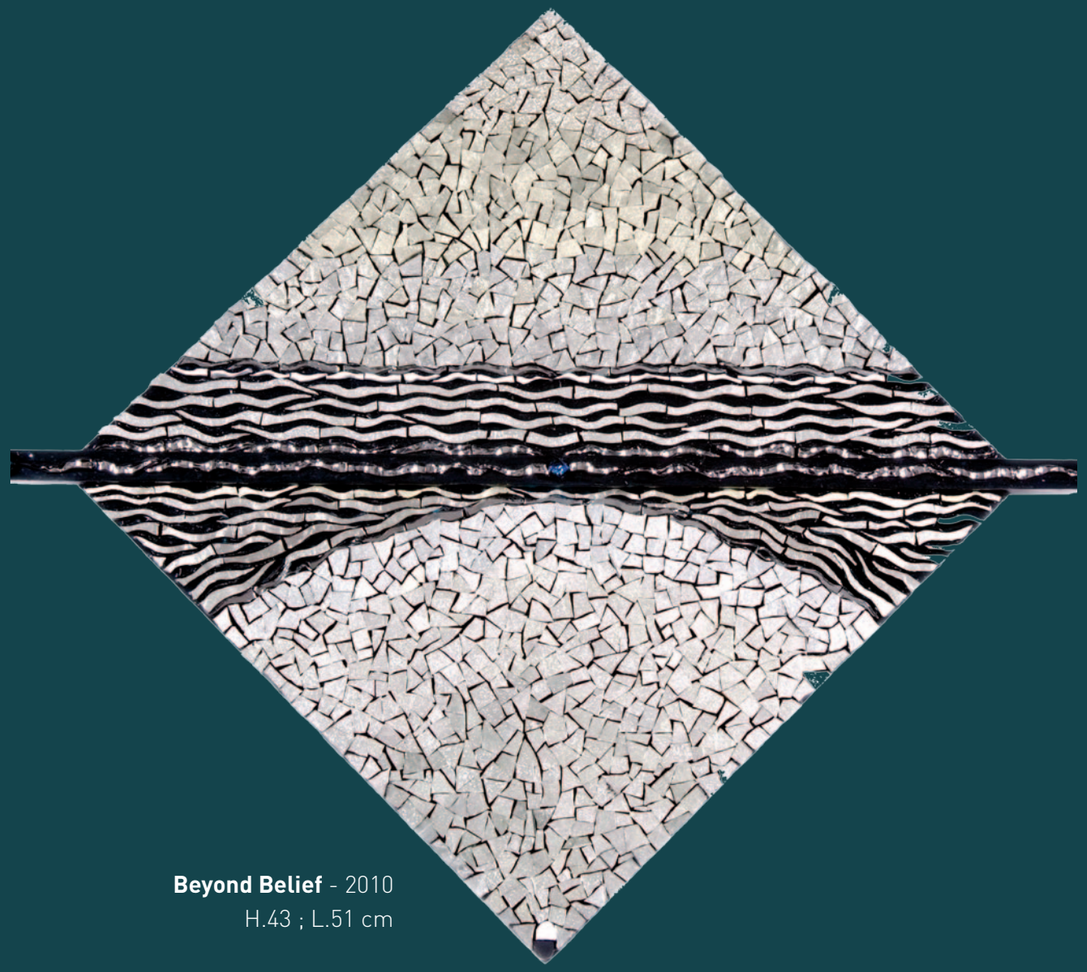
Dancing on the Shadows of Light (diptyque) - 2013
H.52 ; L.53 cm

Dr. Zacharias P. Pieri

Les années à Exeter (2000-2015)

Au départ, c'est à Exeter en 2008 que j'ai rencontré Elaine M. Goodwin lors d'un atelier ouvert, chez elle, dans la ville et où j'ai découvert ses mosaïques enchanteresses.
Dès le premier instant, j'ai été ébahi par son art, et j'ai su instantanément que je devais en commencer une collection.
J'ai acquis ma première œuvre, « The First Man » en 2009. Depuis, j'ai régulièrement enrichi ma collection. Désormais exposées dans ma maison de Floride, elles continuent chaque jour de me ravir et de m'inspirer, leurs surfaces répondant toujours à des humeurs et une lumière changeantes: jamais les mêmes. Les mosaïques de Goodwin diffèrent des formes d'art plus familières que sont la peinture et la sculpture; de nature plus dynamique, elles expriment un esprit qui évolue avec la lumière tout au long de la journée.
Goodwin a passé sa vie à rechercher des techniques de mosaïque en visitant des sites grecs, romains et byzantins, ainsi que des villes anciennes en Inde et en Orient. Cette connaissance se reflète dans son travail, qui évolue continuellement, transformant les méthodes anciennes en ses tableaux abstraits uniques du 21e siècle. Elle a créé des façons de tailler les tesselles qui lui sont absolument personnelles.
Au cours des années 2000-2015, Goodwin a été influencée à la fois par le climat pluvieux et par la proximité de la mer.
Essentiellement de nature abstraite, la collection de Goodwin de cette période maîtrise une énergie qui reflète les éléments et la lumière présents dans le sud-ouest de l'Angleterre. La collection utilise des tesselles vénitiennes faites de métaux précieux (or jaune, or blanc et platine) et des touches de bleus pâles et de verts pâles.
Chaque tesselle, savamment découpée et positionnée avec une précision stratégique pour capturer, renvoyer et refléter la lumière, confère aux œuvres une aura à la fois d'harmonie et de mouvement. Il y a une interaction entre la lumière et l'obscurité comme dans « *Dancing on the Shadows of Light* » et « *Beyond Belief* ». Dans des œuvres telles que « *Light Fountain* » et « *Awakening II* », les tesselles sont positionnées de manière à être imprégnées de vitalité dans le but de dynamiser les sens.
Le travail de cette période montre complexité et subtilité. Par exemple les faibles nuances de bleus pâles dans « *Now is Ever* », « *Above Each Other* » et « *The Eye of the Beholder* », donnent un sentiment de très large ouverture, d'une libération et d'une élévation de l'esprit à un plan supérieur.

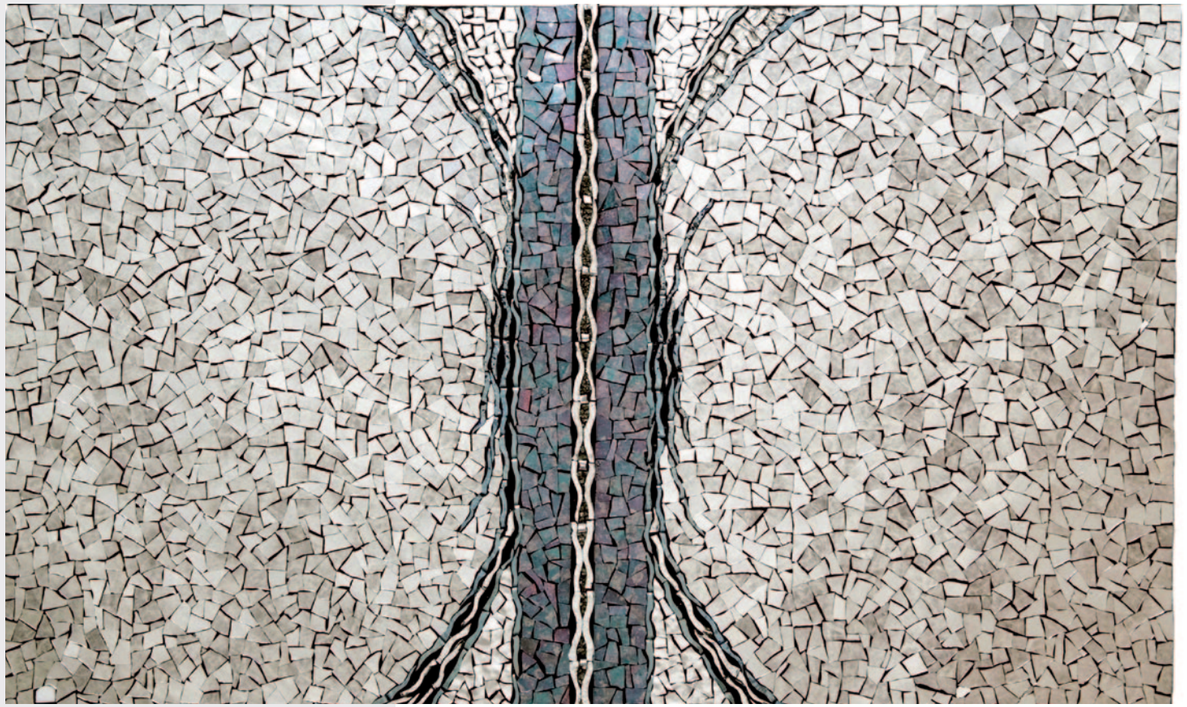
Points of View - 2008
(détail)

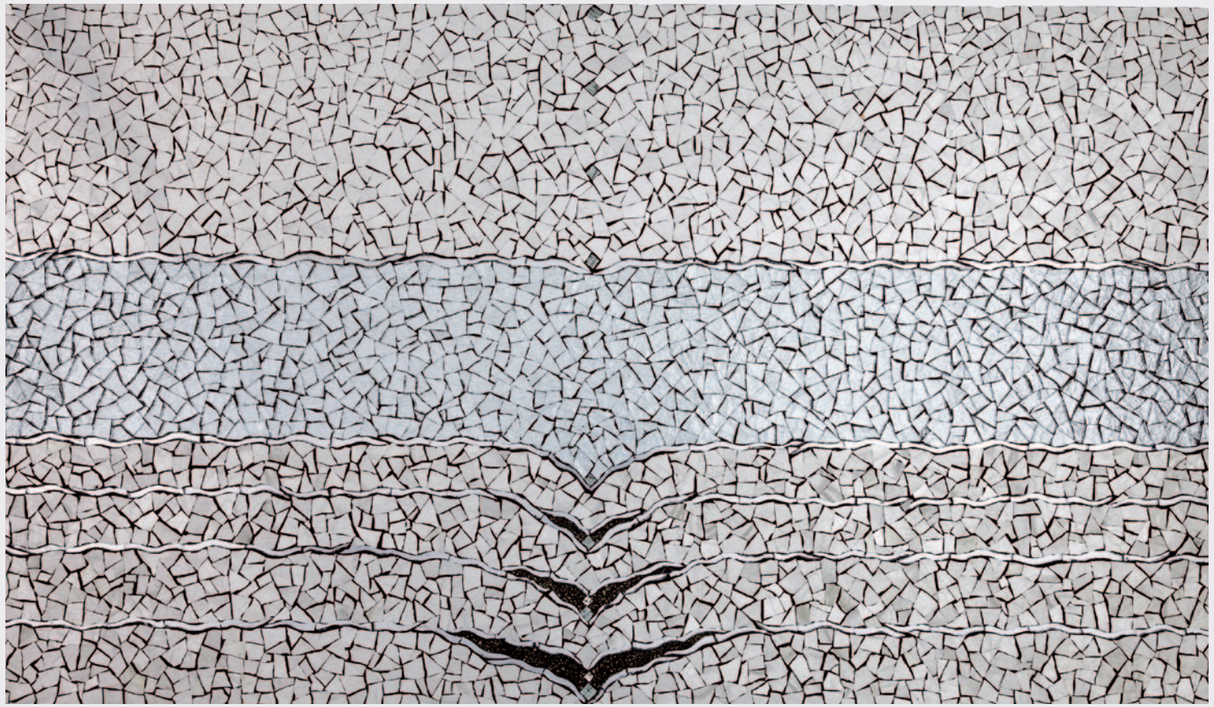


Beyond Belief - 2010
H.43 ; L.51 cm

Luminous

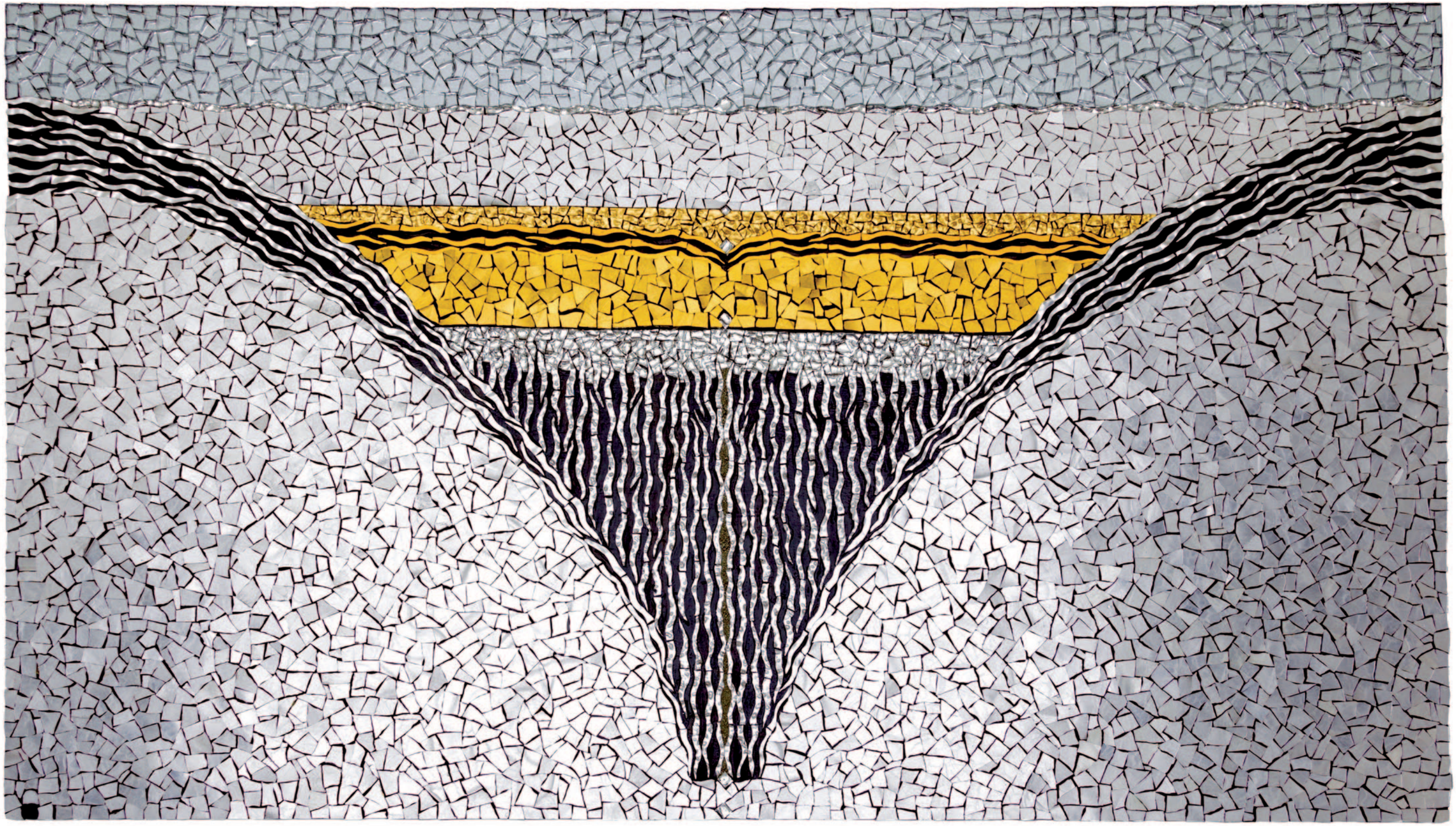
Now is Ever - 2010
H.38 ; L.64 cm





Above Each Other - 2012
H.51 ; L.107 cm

Luminous



Sospiri (II) - 2013
H.61 ; L.107 cm

Luminous

Metastasis - 2000
H. 66 ; L.158 cm

Ces mêmes œuvres avec « *Anticipate I*» et « *Sospiri II* » s'emparent d'un autre thème encore, qu'on observe dans le travail de Goodwin - celui de la forme féminine – cependant abstraite bien sûr. Il convient de noter les formes triangulaires et les lignes courbes qui les traversent, suggérant ainsi une impression de «*elle*».

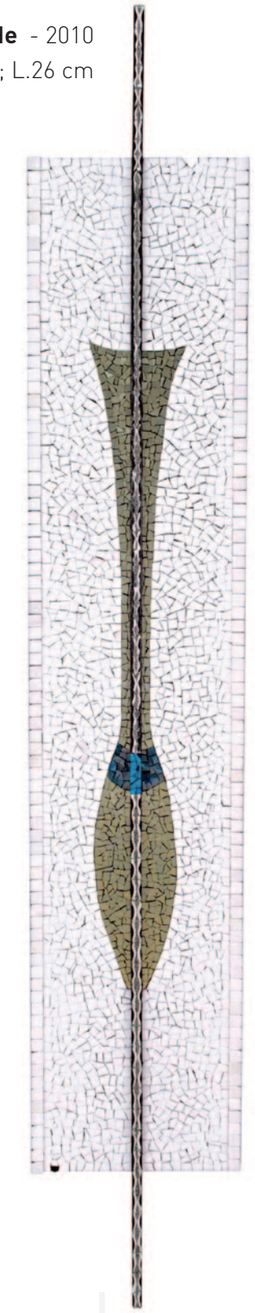
Il y a aussi des œuvres qui reflètent les amours de Goodwin à la fois pour l'Antiquité et pour Byzance. « *Metastasis* », est une superbe œuvre décorative encadrée de marbre de Carrare, et qui représente cinq fenêtres imbriquées.

Cette œuvre a un effet hypnotique, attirant le regard et invitant à la contemplation. Les cinq «*fenêtres*», dans des tons sombres de noir et d'argent, sont magnifiquement juxtaposées au blanc brillant du marbre.

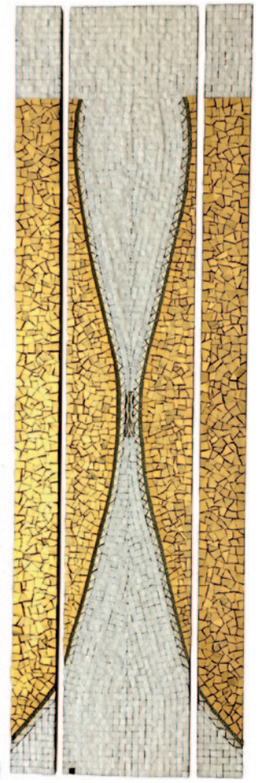
La forme classique s'observe plus fortement dans « *Apatheia* », « *Not Quite* », de même que dans « *Mirror Pots* » et « *Missing Me* ». Ici, le marbre est utilisé de manière plus uniforme et contraste souvent avec une concentration de tesselles d'or vénitiennes colorées qui enchante et fixe le regard. Ces œuvres sont marquées par la symétrie qui, dans l'Antiquité, représentait l'équilibre et l'harmonie.

Luminous

Missing Me - 2010
H.156 ; L.26 cm



Not Quite - 2004
H.148 ; L.46 cm

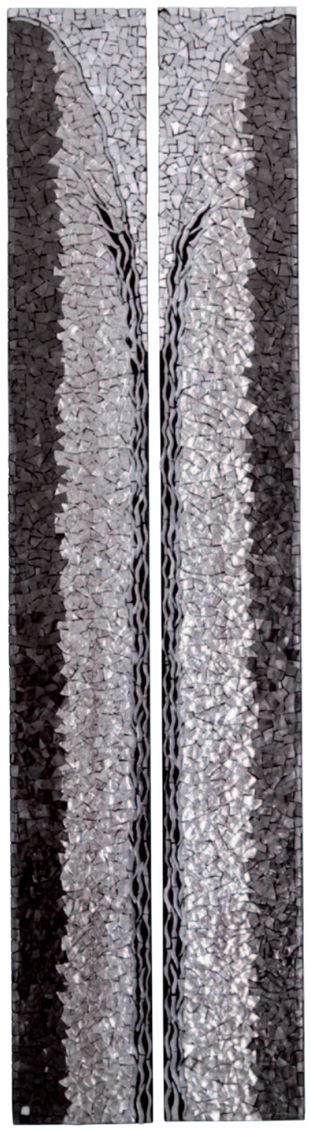


One to One - 2009
(triptyque) H.122 ; L.38 cm

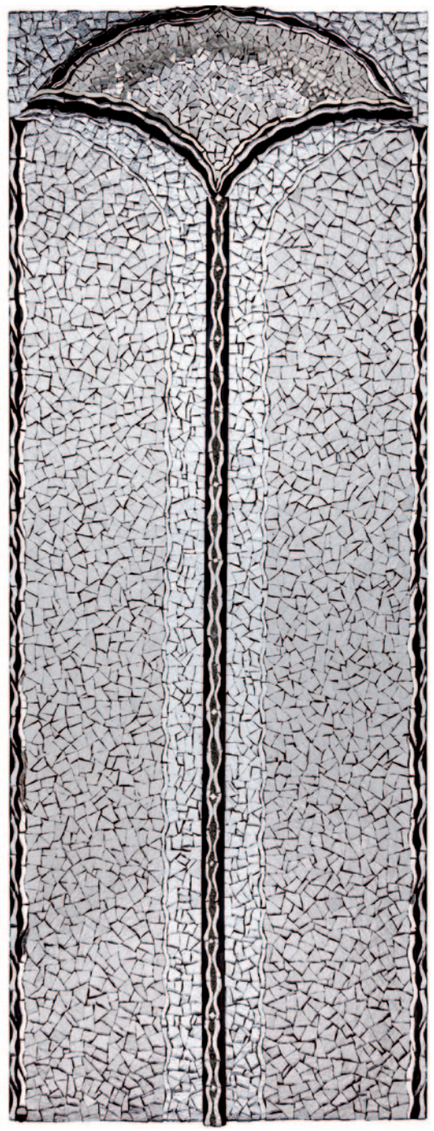
Luminous

You to Me and Back Again! - 2020
(détail)

Coup de Foudre (diptyque)
2012 - H.116 ; L.34 cm



Echoes of Light - 2012
H.107 ; L.41 cm



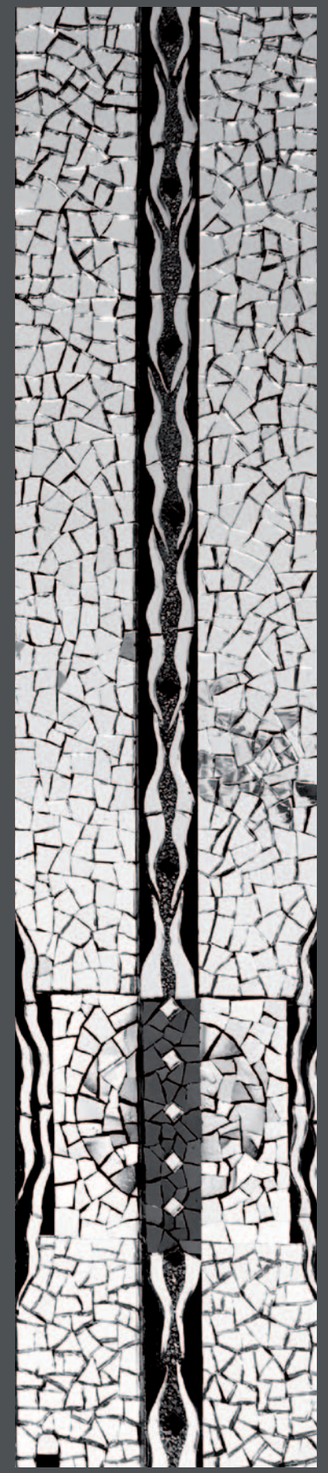
Whispered Vespers - 2012
H.192 ; L.6 cm

Dans « *Whispered Vespers* », « *Now is Ever* », et « *To be or Not to Be* », on peut reconnaitre des caractéristiques de la période byzantine, avec des tons plus riches, l'utilisation de tesselles d'or de Venise dans certains cas, et une aura de caractère sacré. Ces pièces ont exceptionnellement un élément mystique, agissant comme un miroir pour l'âme. Comme pour une grande partie du travail de Goodwin, il existe une synergie entre l'ici et le maintenant, et aussi un domaine plus élevé et plus spirituel.

Il est clair que ce qui est au centre de cette collection est un sens de l'éthéré et de la part de l'artiste, une invitation au spectateur à entrer en dialogue avec une forme qui dépasse le moment présent. Des œuvres telles que « *Coup de Foudre* », « *Echoes of Light* » invitent le spectateur à réfléchir à la lumière, lumière elle-même reflétée dans les mosaïques. Goodwin a dit de son propre travail, «pour tous ceux qui regardent, à chaque instant, la lumière est maintenue, capturée et lâchée - continuellement et en continu. C'est, pour moi, un sublime engagement. »

La collection des années à Exeter est en effet sublime.

Dr. Zacharias P. Pieri
Université de Floride du Sud.
Collectionneur d'art.



Awakening (II) - 2015
H.62 ; L.13 cm

À la recherche du temps perdu (Marrakech) - 2016
(détail)

Paul Bentley

Les années en Bourgogne (2016-2020)

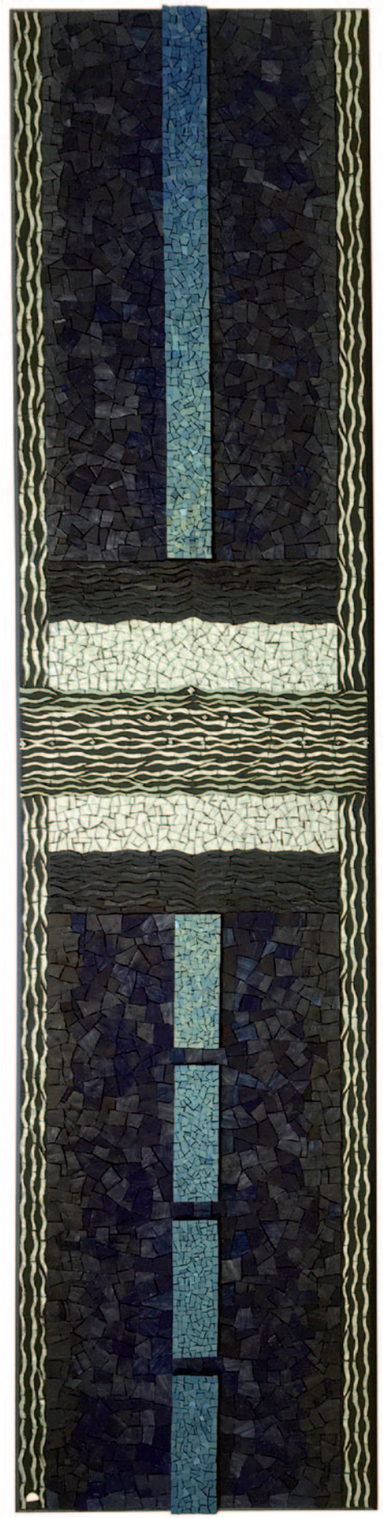
Lorsque j'entre dans une exposition de mosaïques d'Elaine M. Goodwin, je ressens toujours un sentiment de joie, une atmosphère d'amour passionné de l'art et de la vie si caractéristique de l'artiste elle-même et de son travail. Cela est dû à l'or, l'argent, la couleur et la lumière qui sont si spécifiques de ses mosaïques. Elle a souvent déclaré: «Mon travail concerne la lumière», alors c'est peut-être ça!

« *À la recherche du temps perdu* » (Marrakech), aux nuances ultra-subtiles du clair au foncé, en or cuivré antique, verre miroir et verre cuivré or, ne nous renvoie pas au roman de Proust en tant que tel; il a été inspiré par le long séjour de Goodwin à Marrakech, où pendant quinze ans elle a eu une belle maison (un riad) et un atelier. Mais cette mosaïque a été faite après son déménagement en Bourgogne, alors qu'elle pensait à ce qu'elle avait laissé ... Peut-être cette mosaïque incarne-t-elle une progression de l'aube au crépuscule? Ou pourrait-elle vouloir dire qu'au fil du temps les souvenirs s'estompent inévitablement ? Ou pourrait-elle être lue comme une évolution des ténèbres à la lumière ? Le grand art a plusieurs niveaux de sens superposés.

Il est certain que Goodwin en est venue à aimer la Bourgogne: les deux mosaïques appelées « *Reflecting Burgundy* », losanges en or, cuivre et violet, en sont la preuve. Et en les regardant comment pourrait-on ne pas penser au vin de Bourgogne et à la «bouche tachée de pourpre» de Keats* ? Le raisin compte beaucoup pour notre artiste comme dans « *Vine Kisses* » et « *Ode to Bacchus* » (triptyque) ; il est intéressant de noter cependant dans ces œuvres que la palette consiste essentiellement en des nuances sobres d'argent, de gris et de noir. C'est la nature qui fait pousser la vigne; la nature dans son ensemble se trouve dans « *When the Sky meets the Sea meets the Sky* » (Venice), forme symétrique utilisant des tesselles d'ors bleus pâles, bleu indigo, argent et noir. Il y a plus de nature dans les mosaïques des quatre saisons : « *Printemps* », « *L'Eté* », « *L'Automne* » et « *Hiver* », chacune superbement définie par des couleurs appropriées.

La forme de base de chaque membre de ce quatuor est une croix verticale, chacune différente (romaine, grecque, etc.), autre exemple de l'amour de Goodwin pour la symétrie. Voilà un exemple permettant d'affirmer que l'utilisation de la symétrie est un moyen d'imposer de l'ordre à la nature, qui a tendance à partir dans tous les sens, comme peut en témoigner toute personne possédant un jardin.

Ode to Bacchus - 2017
(triptyque) détail



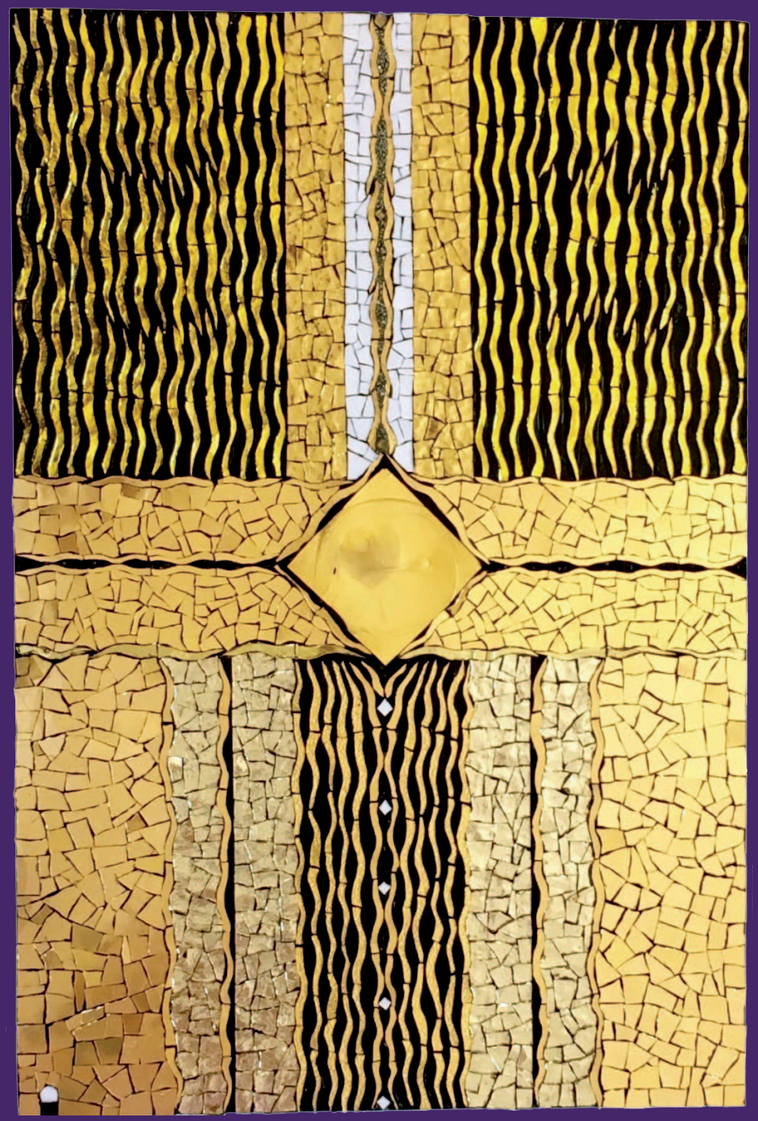
When the Sky
meets the Sea
meets the Sky (Venice) - 2020
H.166 ; L.41 cm

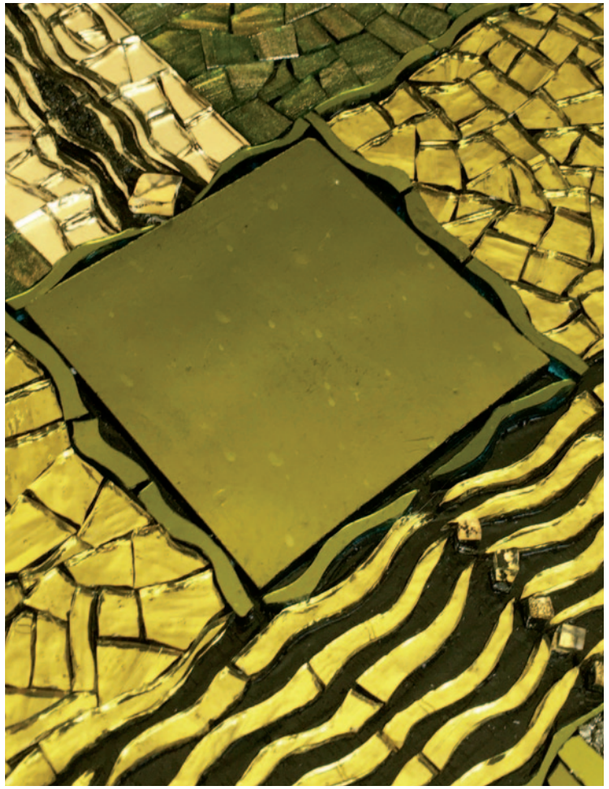
Reflecting Burgundy (II) - 2019
H.22 ; L.22 cm

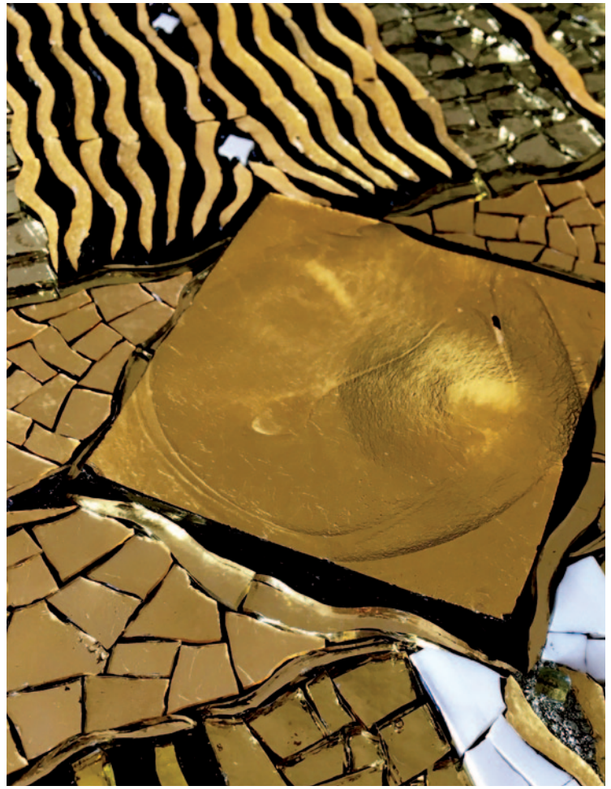
Reflecting Burgundy (III) - 2019
H.22 ; L.22 cm

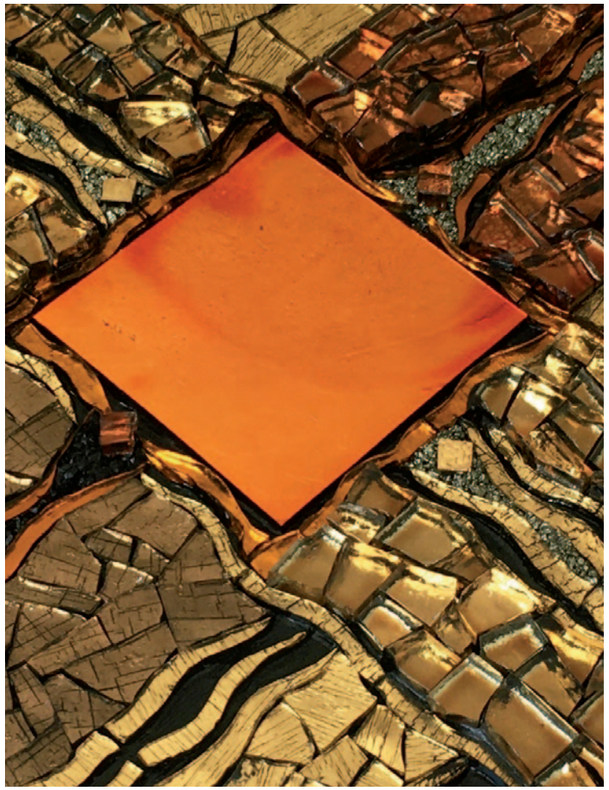
Luminous

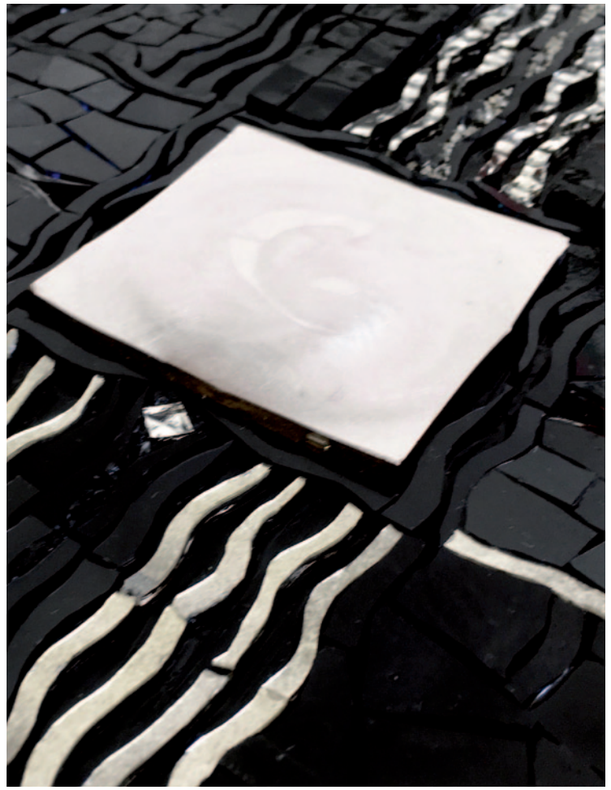
Été (série des vignes) Burgundy - 2020
H.62 ; L.46 cm









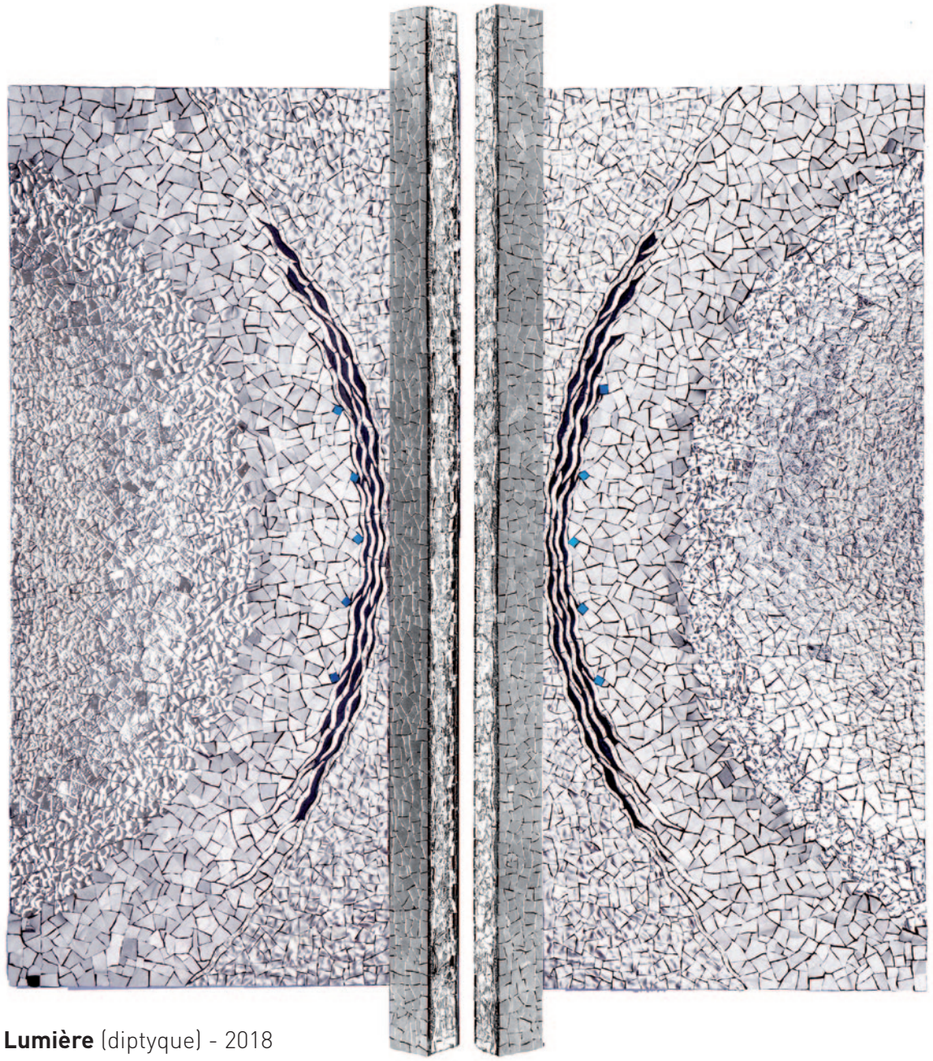


Série de vignes : Burgundy - 2020
Printemps - Été - Automne - Hiver
(détail) x 4

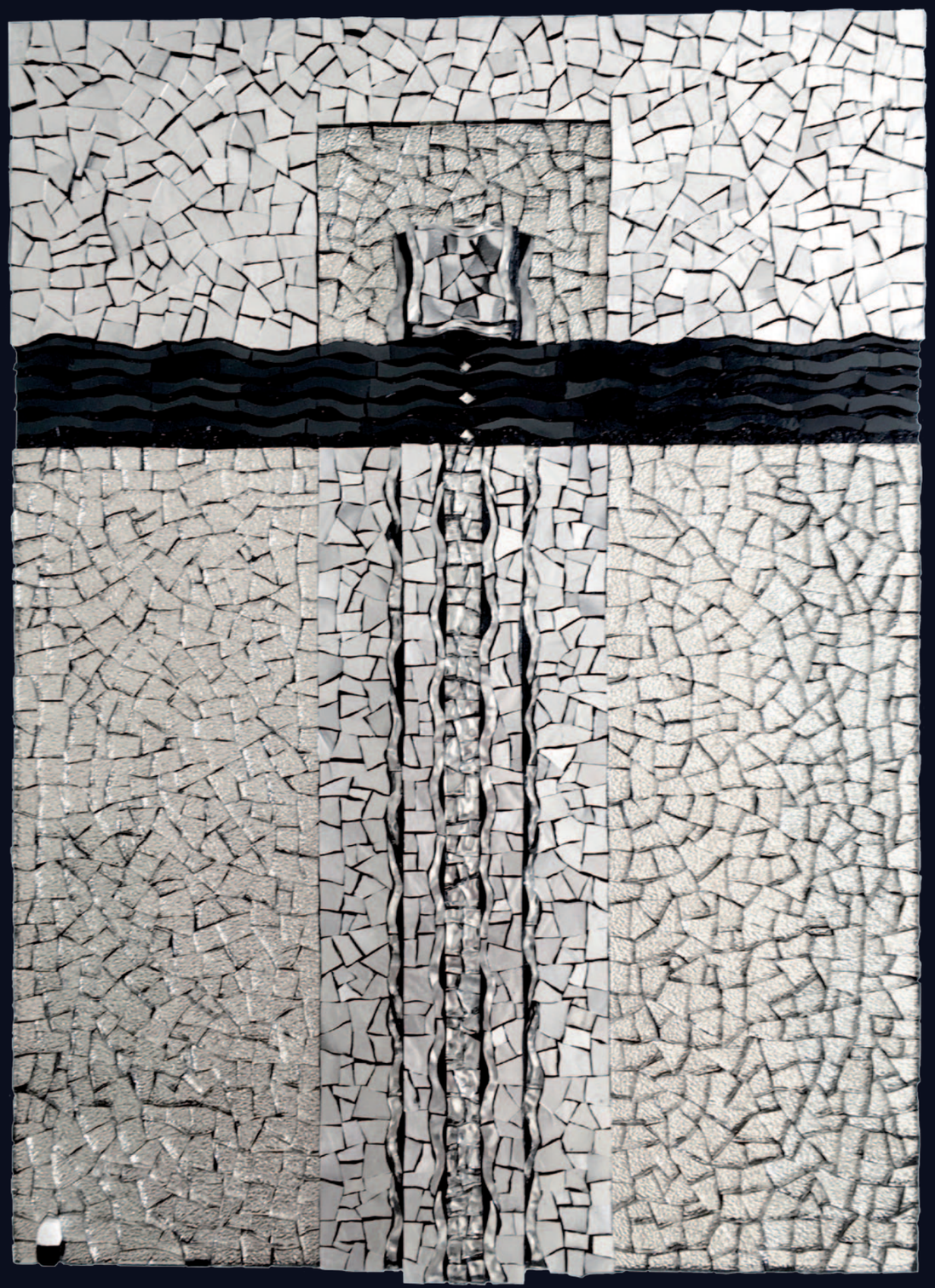
Vine Kisses - 2017
H.20 ; L.20 cm

Luminous

Imagining - 2017
H.54 ; L.40 cm



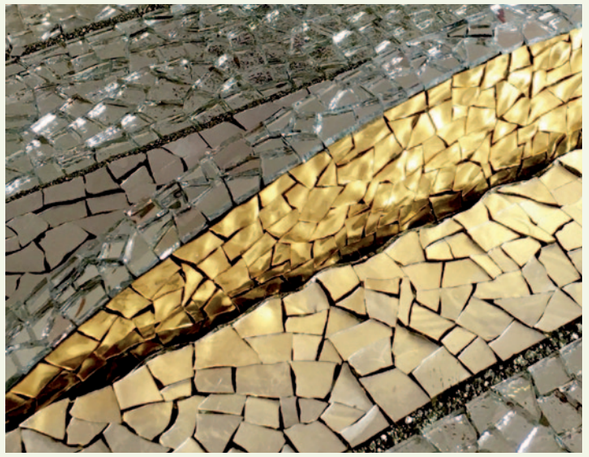
Outre Lumière (diptyque) - 2018
H.86 ; L.98 cm



Luminous

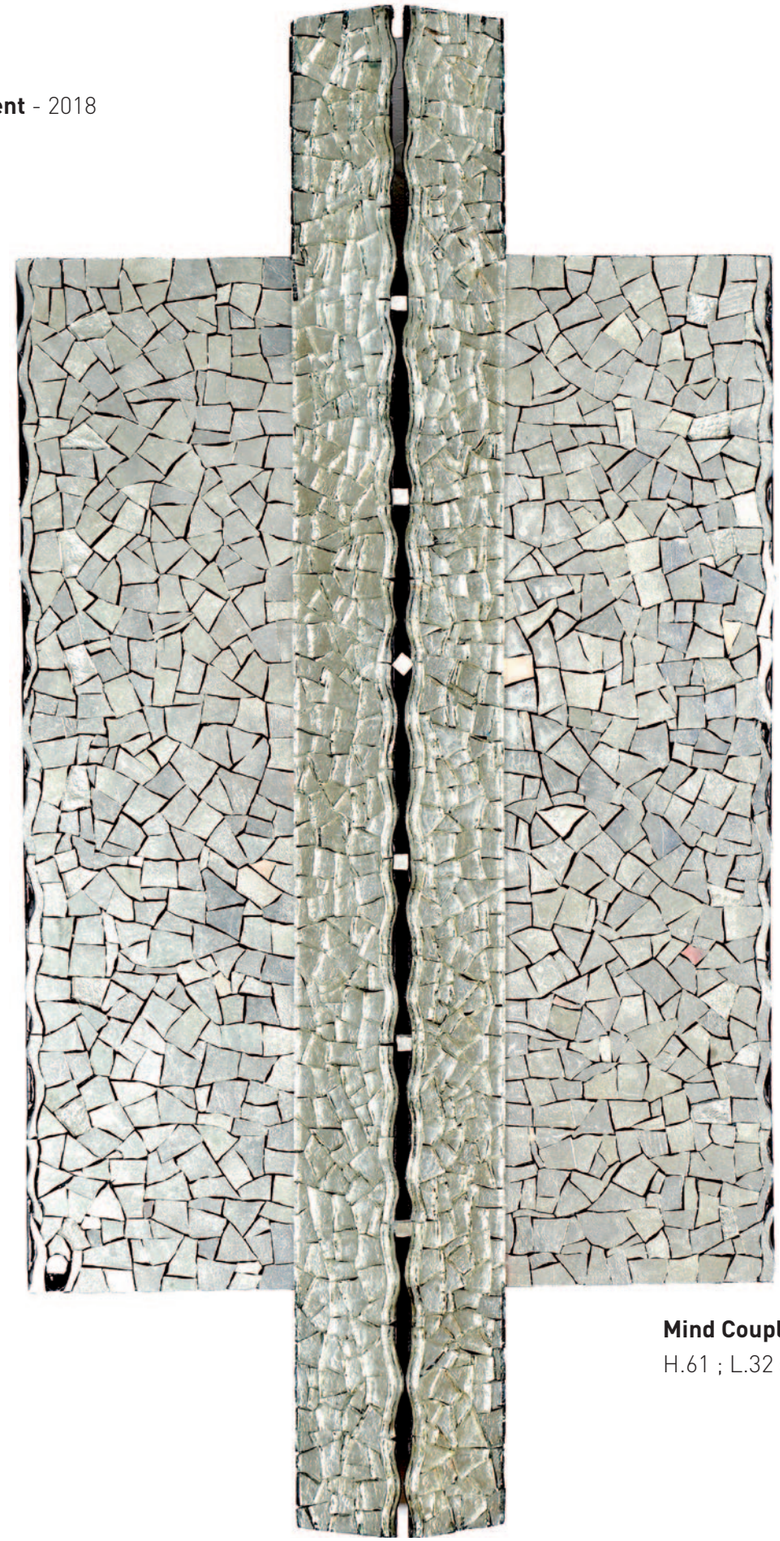
Les préraphaélites ont passé de longues heures à peindre chaque feuille, si des feuilles figuraient dans un sujet, comme dans Ophelia de Millais**. Goodwin préfère chercher l'essence d'un sujet, exprimée sous forme de variations de symétrie. Au Moyen Âge, cette essence était exprimée comme quidditas, la traduction littérale d'un terme grec utilisé par Aristote. «Thisness » (en français « l'Eccéité ») est un équivalent moderne, tout comme « Quiddity », qui est en effet le titre de l'une des mosaïques de cette exposition. Il convient de noter ici que, dans son travail, Goodwin utilise largement un motif que les mosaïstes appellent l'opus palladianum (ou opus incertum, sorte de pavage aléatoire), dans lequel chaque tesselle a sa propre « eccéité », tout en faisant partie d'une globalité. Notez également l'utilisation de lamelles serpentines de verre miroir. Exemples d'un remarquable savoir-faire au niveau de la taille.

Le diptyque « Quiddity » (bleu) possède toute une gamme de bleus chatoyants. C'est une couleur qui, clairement, signifie beaucoup pour Goodwin; en 2018, elle a exposé dans sa galerie de Couches ses mosaïques appelées Bleu. La couleur symbolise beaucoup de choses pour beaucoup de gens - la mer, le ciel et l'infini entre autres, ce qui m'amène à penser que « Quiddity » explore le mystère qui fait que, malgré toutes nos tentatives pour l'élucider, le sens de l'existence nous dépassera toujours.



« Quiddity » fait partie d'un groupe de mosaïques explorant des aspects de la pensée: « Imagining », « An Enlightenment » « Mind Coupling » et « Beyond Being ». Ce sont en effet des abstractions qui suscitent la réflexion dans une variété de couleurs argent, avec quelques ors et quelques noirs.

Beyond Being
2018
(détail)

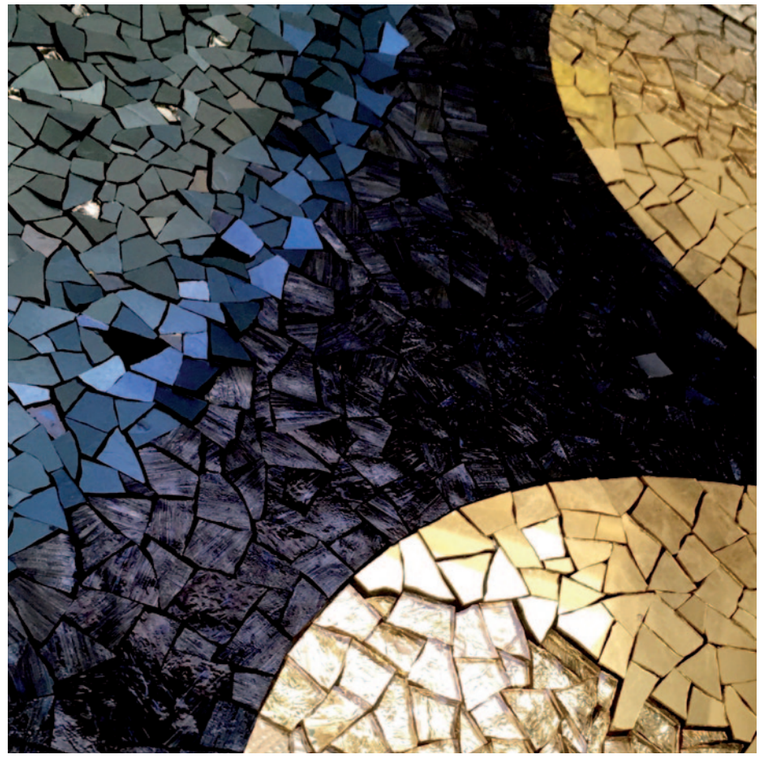


An Enlightenment - 2018
(détail)

Mind Coupling - 2018
H.61 ; L.32 cm

Luminous

Quiddity (blue) (diptyque) - 2018
(détail)



The sky's the limit ! (triptyque) - 2019
(détail)

Luminous

Ce qui nous amène à « Fragments of Gold », peut-être la mosaïque la plus spectaculaire de l'exposition. C'est une utilisation virtuose de différents types de tesselles d'or. L'or a toujours eu une place spéciale dans le travail de Goodwin et même dans l'histoire humaine: pensez au masque de Toutankhamon, aux trésors du tombeau de Philippe de Macédoine et à la «sueur du soleil» des Incas. C'est lié au fait qu'il est incorruptible, infiniment malléable et oui, il nous rappelle la beauté du soleil, source de toute vie et de tout ce qui est lumineux ...

Paul Bentley
acteur / écrivain londonien;
Rédacteur en chef du site Web
« Mosaic Matters »
www.mosaicmatters.co.uk

*John Keats (1795 – 1821), poète romantique anglais.
**John Millais (1829-1896) : son tableau « Ophelia » (1851-52) montre Ophélie, l'héroïne de Shakespeare, en train de se noyer, allongée parmi des fleurs (riches de symboles).

Luminous

Fragments of Gold - 2020
H.92 ; L.61 cm

Elaine M Goodwin

Elaine M Goodwin est née en Angleterre. Après une enfance et une scolarité en Extrême Orient, elle poursuit ses études au collège d'art et design d'Exeter, en Angleterre. Sa formation en mosaïque se fait essentiellement en autodidacte, par l'observation et l'étude des mosaïques antiques.

Elaine travaille exclusivement les ors de Venise et les émaux italiens. Ces matières traduisent, sous une forme festive, ses expériences et ses interrogations sur la vie. Avec ses œuvres « encapsulant » la lumière, Elaine souhaite exciter à la fois l'œil et l'esprit du spectateur, à la manière des mosaïstes byzantins ornant les basiliques du 6e siècle, à Ravenne ou Istanbul.

Elle a beaucoup voyagé en Europe, au Moyen-Orient, en Inde et en Afrique du Nord pour trouver l'inspiration. Elle est l'auteur de 5 livres d'enseignement et d'une encyclopédie sur la mosaïque.

Elle a été en 1999 la présidente fondatrice de BAMM, la British Association for Modern Mosaic. Elle est également membre du célèbre Chelsea Arts Club de Londres fondé par l'artiste James Whistler. Depuis 1994, elle est membre de l'AIMC, l'Association internationale de la mosaïque contemporaine basée à Ravenne, en Italie.

Depuis 2016, elle vit et travaille à Couches, en Bourgogne, où elle a également ouvert une galerie d'art.

Expositions personnelles

2020 «Les Numineux», chapelle St Eman, Chartres, France

2019 Retrospective «Journeying to Light», main gallery, RAMM, Exeter, Angleterre

2017 «Icons of Light» galerie d'art Elaine M Goodwin, Couches, France

2015 «Songs of the Desert» Wolfson gallery, SOAS, Londres, Angleterre

2013 «Hommage à Byzance», galerie Mona Lisa, Paris, France

2012 «Homage to Byzantium», Anna Fietta space, Ravenne, Italie

2012 «Homage to Byzantium», château de Bourglinster, Luxembourg

2010 «Tesserae II», musée de la mosaïque, Briare, France

2010 «Tesserae I», galerie d'art municipale, Diekirch, Luxembourg

2009 «Looking Through to You», galerie Lawrence-Arnott, Marrakech, Maroc

2008 «The Human Form in Mosaic», Dorset country museum, Dorchester, Angleterre

2008 «Tripping the Light Fantastic», château de Bourglinster, Luxembourg

2007 «Points of Perception II», the street gallery, University of Exeter, Angleterre

2007 «Points de Perception», musée de la Mosaïque, Briare, France,

2006 «Fenêtres sur la Perception», chapelle St Eman, Chartres, France

2006 «Musing the Sea», Southampton city art gallery, Angleterre

2005 «Aspects of Light III», Northcote house gallery, University of Exeter, Angleterre

2005 «Aspects of Light II», the street gallery, University of Exeter, Angleterre

2005 «Pulsations de Marrakech», galerie Dar Cherifa, Marrakech, Maroc

2003 «The Muse and the Moselle», ambassade britannique, Luxembourg

2002 «Salutations to the Muse», château de Bourglinster, Luxembourg

Expositions collectives

2018 «Take Five», Galerie d'Art Elaine M Goodwin, Couches, France

2018 exposition du congrès AIMC, tour saint-Nicolas, Paray-le-Monial

2018 «Mosaic as Contemporary Art», cloître de la basilique, Paray-le-Monial

2016 11e rencontres internationales de Mosaïque, Chartres, France

2016 exposition du congrès AIMC, palazzo Tadea, Spilimbergo, Italie.

2015 Bibliomosaico, éditions Girasole, Ravenne, Italie

2015 Festival international de mosaïque, palazzo Rasponi, Ravenne, Italie

2015 «Morocco Exposed», Galerie Dar Caravanne, Essaouira, Maroc

2015 Mosaic Arts International Masters Exhibition, Philadelphie, USA

2015 Espace mediArt, Luxembourg

2015 Palais Medici Ricardi, Florence, Italie (groupe Musiwa)

2014 Palazzo di Parte Guelfa , Florence, Italy (groupe Musiwa)

2014 «Songs of the Desert», IAIS, University of Exeter, Angleterre

2014 10e Rencontres internationales de mosaïque, Chartres, France

2014 «Voices of the Desert», galerie Dar Cherifa, Marrakech, Maroc

2014 Exposition AIMC, galerie du centre d'architecture, Vienne, Autriche.

2011 «From Here to Eternity», the street gallery, University of Exeter, Angleterre

2009 Premier festival international de mosaïque, Ravenne, Italie

2009 «The human form in mosaic», galerie de l'english school de Rome, Italie

2009 Exposition internationale de mosaïque, bibliothèque d'Alexandrie, Egypte

2008 7e Rencontres Internationales de mosaïque, Chartres, France

2004 «Seeing the Light », Collins gallery, University of Strathclyde, Glasgow, Ecosse

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques en Allemagne, Amérique du Nord, Angleterre, Autriche, Australie, Belgique, Ecosse, Egypte, Espagne, France, Grèce, Inde, Italie, Luxembourg, Macédoine, Maroc, Portugal, Suisse.

Ce catalogue
accompagne l'exposition
Luminous

Tour Saint-Nicolas - Paray-le-Monial
Du 18 juillet au 20 septembre 2020

Un grand merci
à tous ceux qui ont participé
à la réalisation
de cette exposition.

Conception graphique
Eric Ponchaux

Traduction
Anglais/français : Gilles Vallorge

Crédits photo
Elaine M Goodwin : P. 2,4,6,9,10,11,12,13,14,15,17,18,20,21
Matthew Tomkinson : P. 3,4,5,6,7,8,10,11,14
Sonja van Driel : P. 16,17,18
Elisabeth Pizer : P. 19
Jules : P. 20

Partenariats
Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté
Conseil départemental de Saône-et-Loire
Communauté de communes Le Grand Charolais
Ville de Paray-le-Monial
Ateliers d'Art de France
Office de tourisme de Paray-le-Monial

Production
M comme Mosaïque
Maison de la Mosaïque Contemporaine
15 b, quai de l'Industrie 71600 Paray-le-Monial
Tél. : 03 85 88 83 13
contact@maisondelamosaique.org
maisondelamosaique.org

Luminous

Elaine M Goodwin

TOUR SAINT-NICOLAS - PARAY-LE-MONIAL - **2020**